

Cérémonie d'Ouverture du MFGNU 2016

PERFORMANCE THEATRALE

**des élèves de première du groupe Théâtre de l'Externat Notre Dame
encadré par Magali Mispelaere**

Montage réalisé à partir d'extraits des propos de V. Hugo publiés dans l'ouvrage Paris, qui servit de guide à l'exposition universelle de 1867, ainsi que du discours du même auteur prononcé le lendemain de la proclamation de la IIIème République, à son retour d'exil.

« La fonction de Paris, c'est la dispersion de l'idée. Secouer sur le monde l'inépuisable poignée des vérités, c'est là son devoir, et il le remplit. Faire son devoir est un droit.

Paris est un semeur. Où sème-t-il ? Dans les ténèbres. Que sème-t-il ? Des étincelles. Tout ce qui, dans les intelligences éparses sur cette terre, prend feu çà et là, et pétille, est le fait de Paris. Le magnifique incendie du progrès, c'est Paris qui l'attise. Il y travaille sans relâche. Il y jette ce combustible, les superstitions, les fanatismes, les haines, les sottises, les préjugés. Toute cette nuit fait de la flamme, et, grâce à Paris, chauffeur du bûcher sublime, monte et se dilate en clarté. De là le profond éclairage des esprits. Voilà trois siècles surtout que Paris triomphe dans ce lumineux épanouissement de la raison, qu'il envoie de la civilisation aux quatre vents, et qu'il prodigue la libre pensée aux hommes ; au XVIème siècle par Rabelais, - qu'importe la tonsure !- au XVIIème, par Molière, - qu'importe le travestissement et le masque ! – au XVIIIème, par Voltaire, - qu'importe l'exil !

Rabelais, Molière et Voltaire, cette trinité de la raison, qu'on nous passe le mot, Rabelais le Père, Molière le Fils, Voltaire l'Esprit, ce triple éclat de rire, gaulois au XVIème siècle, humain au XVIIème, cosmopolite au XVIIIème, c'est Paris.

Ajoutez-y Danton, pourtant. Paris a sur la terre une influence de centre nerveux. S'il tressaille, on frissonne. Il est responsable et insouciant. Et il complique sa grandeur par son défaut.

Il se contente trop souvent d'avoir de la joie. Joie athénienne aux yeux de l'historien, joie olympienne aux yeux du poète. Cette joie est souvent une faute. Quelquefois elle est une force. Elle vient en aide à la raison.

A l'heure qu'il est, et nous ne saurions trop en prendre acte, nous, philosophes, la guerre étant dans la coulisse et prête à rentrer en scène, Paris se moque de la guerre. »

« Sauver Paris, c'est plus que sauver la France, c'est sauver le monde.

Paris est le centre même de l'humanité. Paris est la ville sacrée.

Qui attaque Paris attaque en masse tout le genre humain.

Paris est la capitale de la civilisation, qui n'est ni un royaume, ni un empire, et qui est le genre humain tout entier dans son passé et dans son avenir. Et savez-vous pourquoi Paris est la ville de la civilisation ? C'est parce que Paris est la ville de la révolution.

Etouffez toutes les haines, éloignez tous les ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles. Serrons-nous tous autour de la République en face de l'invasion, et soyons frères. Nous vaincrons. C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté. »